



## Le Festival 2020, version Coronavirus

« *Le Festival se donne de l'air* ».

Ce titre évoque la solution adoptée afin que, dans le désert qu'a créé la crise sanitaire du COVID avec l'annulation de presque tous les festivals, il y ait au moins un petit oasis musical au Pays des Écrins.

Pour honorer son implication locale auprès des collectivités du Pays des Écrins qui soutiennent l'association et, compte tenu des difficultés que rencontrent les musiciens professionnels et intermittents du spectacle, pour donner la possibilité à des formations musicales, nationales, régionales ou locales, de pouvoir malgré tout être engagées, Musiques en Écrins a organisé cinq concerts en « plein air » avec des formations utilisant des instruments à vent comme le cor, la clarinette ou le saxophone. A l'affiche, le saxophoniste Éric Barret, le quatuor de clarinettes « Les Anches Hantées » vu en 2014, un nouvel ensemble de cors, « le quatuor HORNormes » et pour clôturer, la trompette de Romain Leleu et le tuba de Thomas Leleu. Ce programme est complété par deux formations bien connues et appréciées localement, le Passport Quartett pour le jazz et le Tempo de Brasil de Fernando Lima pour la Musique du Monde. Enfin, deux conférences musicales s'ajoutent à ce court programme qui se déroule dans de nouveaux espaces de concerts : esplanade de l'église Saint-Étienne à Vallouise, esplanade de l'église Saint-Laurent aux Vigneaux, parvis de l'église Sainte-Marthe à Puy-Saint-Vincent et Château Saint-Jean à L'Argentière-La Bessée.

### Premier concert



Le lieu est magique, les musiciens au top, le public (nombreux) aux anges, juste un peu perturbé par le froid guère de saison, mais un arc-en-ciel s'est invité au spectacle ! Bref, une grande réussite pour ce premier concert en plein air sur l'esplanade Saint Laurent aux Vigneaux le lundi 3 août avec ces irrésistibles accents brésiliens portés par l'ensemble **Tempo de Brasil** composé de trois violoncelles (Diego Cardoso, Diego Coutino et Fernando Lima) et de la clarinette d'Alison Pereira qui a

fabriqué devant le public un instrument nouveau à partir d'une carotte (la « carottinette ») ! La chanteuse Lea Duez qui fait carrière au Brésil est venue se joindre à l'ensemble pour interpréter des chansons populaires fort appréciées par le public.

## 2<sup>e</sup> concert



Le 2<sup>e</sup> concert de 2020 a eu lieu au Château Saint-Jean à L'Argentière le jeudi 6 août avec le **Passport Quartett** (piano, contrebasse, batterie et trompette) et le saxophone d'**Eric Barret**. Ces musiciens bien connus chez nous ont montré à nouveau toute leur science du jazz moderne, alternant les standards de **Thelonious Monk** (*Evidence*), **Bill Evans** (*Evans's mood*, un superbe duo piano-saxo), **Horace Silver** (*Love vibrations*) ou

**Cole Porter** (*Just one of those things*) avec des compositions originales de **Stéphane Massé** (*Nat song*, hommage à Nat King Cole) et **Eric Barret** (*L'aire du bout du monde* et *Coline's lullaby*), devant un public attentif et conquis.

## 3<sup>e</sup> concert



Le 3<sup>e</sup> concert s'est déroulé sur le parvis de l'église Sainte-Marthe à Puy-Saint-Vincent le dimanche 9 août devant plus de 150 personnes. Le **quatuor HORNormes** composé de cors d'harmonie est venu nous raconter l'histoire du cor dans la musique, depuis le cor de chasse jusqu'à l'utilisation de l'instrument par les compositeurs de musiques de film d'aujourd'hui, en passant par Beethoven, Wagner ou Ravel. En fait, ce récit abondamment illustré d'extraits musicaux prend la

forme d'un spectacle complet où l'humour est constamment présent, grâce à de véritables sketches auxquels se livrent les quatre musiciens (par exemple la scène du *Così fan tutte* de Mozart où l'un des protagonistes enfille une perruque pour chanter le rôle de Fiordiligi accompagnée par le trio de cors). Cela donne un spectacle vivant captant en permanence l'attention des spectateurs tout en leur

apportant ce qu'il faut savoir pour comprendre l'évolution de la musique. C'est donc un public particulièrement comblé qui s'est retiré de ce concert mémorable.

### Première conférence

La remarquable conférence de **Bernard Mazas** consacrée aux quatuors de Beethoven de mardi 11 août a dû donner à plus d'un l'envie d'écouter ou réécouter ces chefs-d'œuvre parfois incroyables, d'un des compositeurs les plus audacieux de l'histoire de la musique, sans doute à cause de la bulle dans laquelle il s'est réfugié du fait de sa surdité, à l'abri des critiques que l'on pouvait lui faire. Le public s'est retiré de la salle Bonvoisin avec une curiosité accrue pour ces 16 quatuors à cordes qui, pour certains, n'ont été compris qu'au milieu du XXe siècle en inspirant des compositeurs comme Béla Bartok.

### 4<sup>e</sup> concert



Le 4<sup>e</sup> concert du festival 2020 a eu lieu le mercredi 12, finalement dans l'église de Vallouise à cause de la météo incertaine. Le Quatuor **Anches Hantées** a déroulé son programme « *Opéra sans diva* » consacré aux ouvertures et intermèdes écrits par les compositeurs d'opéra. Les œuvres de J. Strauss (*la Chauve-Souris* enlevée avec brio), Leoncavallo, Dvorak (magnifique air de la lune de *Russalka*), Chostakovich (ébouffante *polka de l'Age*

*d'or*), Ponchielli, Verdi (tragique prélude de l'acte III de la *Traviata*), Saint-Saëns (gros tube de la bacchanale de *Sanson et Dalila*), Puccini, Katchaturian (grinçant galop de « *Mascarade* »), Goldmarck et De Falla (fameuse danse espagnole) ont été exécutées avec tantôt la bravoure tantôt l'émotion qui convenaient à ces musiques de circonstances. Gros succès des Anches Hantées auprès d'un public enthousiaste, surtout après les deux bis brefs mais festifs (*Vol du bourdon* de Rimsky-Korsakov et un extrait de *Rikudim* de Jan van der Roost).

### 2<sup>e</sup> conférence

La deuxième conférence de **Bernard Mazas** était consacrée au silence dans la musique, le jeudi 13 août. Ce fut une exploration illustrée de nombreux exemples des différentes fonctions que remplit le silence dans l'écriture musicale à travers l'histoire de la musique, en partant du chant grégorien où c'est la respiration de chanteurs à l'unisson qui l'impose, jusqu' à la musique du XXe siècle qui en fait dans certains cas un usage allant jusqu'à l'absurde (John Cage). Il y a les silences techniques (comme les silences qui précèdent une fin de morceau) et il y a surtout ceux qui créent une tension dans le discours musical, comme chez Beethoven ou Schubert. Bernard Mazas s'est montré une fois de plus convainquant dans ces démonstrations, laissant son public attentif jusqu'au dernier mot.

## Concert de clôture



Le 5<sup>e</sup> concert clôturait dans l'église de Vallouise ce festival 2020 écourté avec le tout premier concert en public du duo **Leleu** (merci à eux de nous avoir donné cette primeur !), Romain à la trompette et Thomas au tuba. Le titre « *Virtuosi* » annonçait l'aspect spectaculaire du programme. La virtuosité était en effet convoquée avec la *Passacaglia* de Johan Halvorsen d'après la Suite No 7 pour Clavecin de G. F. Haendel ou le fameux *Libertango* de Piazzolla, mais il y eut aussi de l'émotion avec *Manha de Carnaval* tiré de l'Orféo Negro de Luis Bonfá où la trompette en sourdine créait un son planant très haut dans les voûtes de l'église et la pièce de jazz qui berça l'enfance de nos deux frères (Allan Botchinsky, Interlude No 4). A noter aussi une improvisation libre au tuba seul par Thomas Leleu, enchaînée avec *Libertango*. Bref, pour ce dernier concert de l'édition un peu particulière de 2020, le public dûment « masqué » qui remplissait l'église de Vallouise tout en respectant un minimum de distanciation sociale a

longuement applaudi ces deux artistes d'exception.

## Bilan du festival

Les objectifs de ce festival « B » ont été largement atteints :

Le public a répondu présent à ces manifestations et a apprécié de renouer avec la musique vivante en concert après quatre mois d'abstinence forcée, cela nous a été dit très souvent.

Les musiciens ont été très heureux d'exercer leur métier dans des conditions proches de la normale (à part les masques sur les visages). Leurs agents et eux-mêmes nous ont remercié chaleureusement et de nouvelles relations se sont nouées ! On a même pu réaliser une « première » avec les frères Leleu !

Les collectivités territoriales qui nous soutiennent (les communes, la communauté de communes du Pays des Ecrins, le département 05 et la Région Sud) ont également fortement apprécié qu'il se passe quelque chose sur le plan culturel dans la vallée des Écrins malgré le contexte sanitaire.

Enfin, nous avons pu expérimenter de nouveaux lieux (Château Saint-Jean à l'Argentière-la-Bessée, esplanade Saint-Laurent aux Vigneaux et parvis de l'église Sainte-Marthe à Puy-Saint-Vincent) qui ont donné satisfaction à tout le monde ainsi que de nouveaux horaires : le choix de 18h00 permettant de profiter d'une soirée après concert soit en famille soit dans les restaurants de la vallée.